

« Pour un musée en Palestine » à l'Institut du Monde Arabe de Tourcoing

samedi 20 octobre 2018

Jusqu'au 15 janvier 2019, l'[Institut du Monde Arabe de Tourcoing](#) se met [aux couleurs](#) de la Palestine. Au programme : débats, conférences et expositions destinées à promouvoir la culture palestinienne.

Au carrefour de ces manifestations se place l'exposition « Pour un musée en Palestine ». Il se situe sur la même base que le « musée de l'exil » porté dans les années 1980 en Afrique du Sud pour dénoncer l'apartheid, par la contribution d'artistes internationaux. La genèse de ce projet apparaît en 2015 par Jack Lang, président de l'IMA (Institut du Monde Arabe) et Elias Sanbar, ambassadeur de la Palestine auprès de l'UNESCO. Ce sont ainsi les dernières avancées de ce programme d'au total 340 œuvres qui sont exposées à l'IMA de Tourcoing. En attendant la concrétisation de l'idée principale, en cours avec la recherche de dons et d'architectes.



PIGNON-ERNEST Ernest

« Parcours Mahmoud Darwich sur les murs de Ramallah en Palestine » 2009

Photographie – 70 x 106 cm

Cette exposition est un voyage autour de cette culture qui n'a cessé d'être en exil. Sont ainsi couverts les courants essentiels de la création contemporaine de ces 50 dernières années; Toutes les nationalités et supports sont présentés. De la bande dessinée avec Tardi, au cinéma avec la collection de Jean-Luc Godard sur le langage, en passant par la calligraphie. Le journalisme occupe une place importante, par la diffusion d'archives de l'Ina ou de photo-reportages. On retrouve de l'abstrait comme de la figuration narrative, de l'art engagé comme du moins engagé. Les grandes figures de la culture palestinienne sont également présentes, tel Amney ou l'hommage au poète palestinien Marmoud Darwich. La récolte est coordonnée par Ernest Pignon-Ernest, artiste plasticien lui-même auteur de peintures urbaines mettant en scène Darwich dans les rues de Ramallah.

C'est un véritable voyage initiatique au cœur de la culture populaire et contemporaine palestinienne qui nous est ainsi proposée. Un sanctuaire d'une société ne vivant que par l'exil, et dont ce projet de musée en Palestine représente tout un espoir de stabilité.